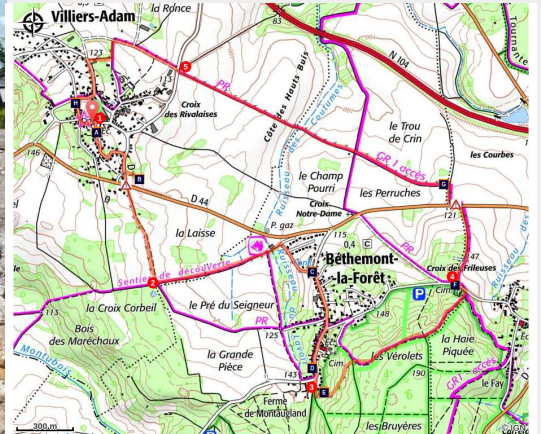


De Villiers-Adam à Béthemont

PNR Oise-Pays de France - VILLIERS-ADAM



Lave-sabot (PNROPF)



Découvrir la vallée de Chauvry, deux villages vraiment ruraux et la campagne, à volonté !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.7 km

Dénivelé positif : 152 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Place Victor Hugo

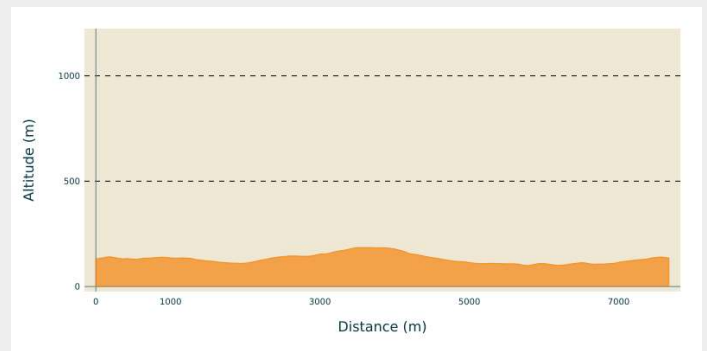
Arrivée : Place Victor Hugo

Communes : 1. VILLIERS-ADAM



2. BETHEMONT-LA-FORET

3. CHAUVRY

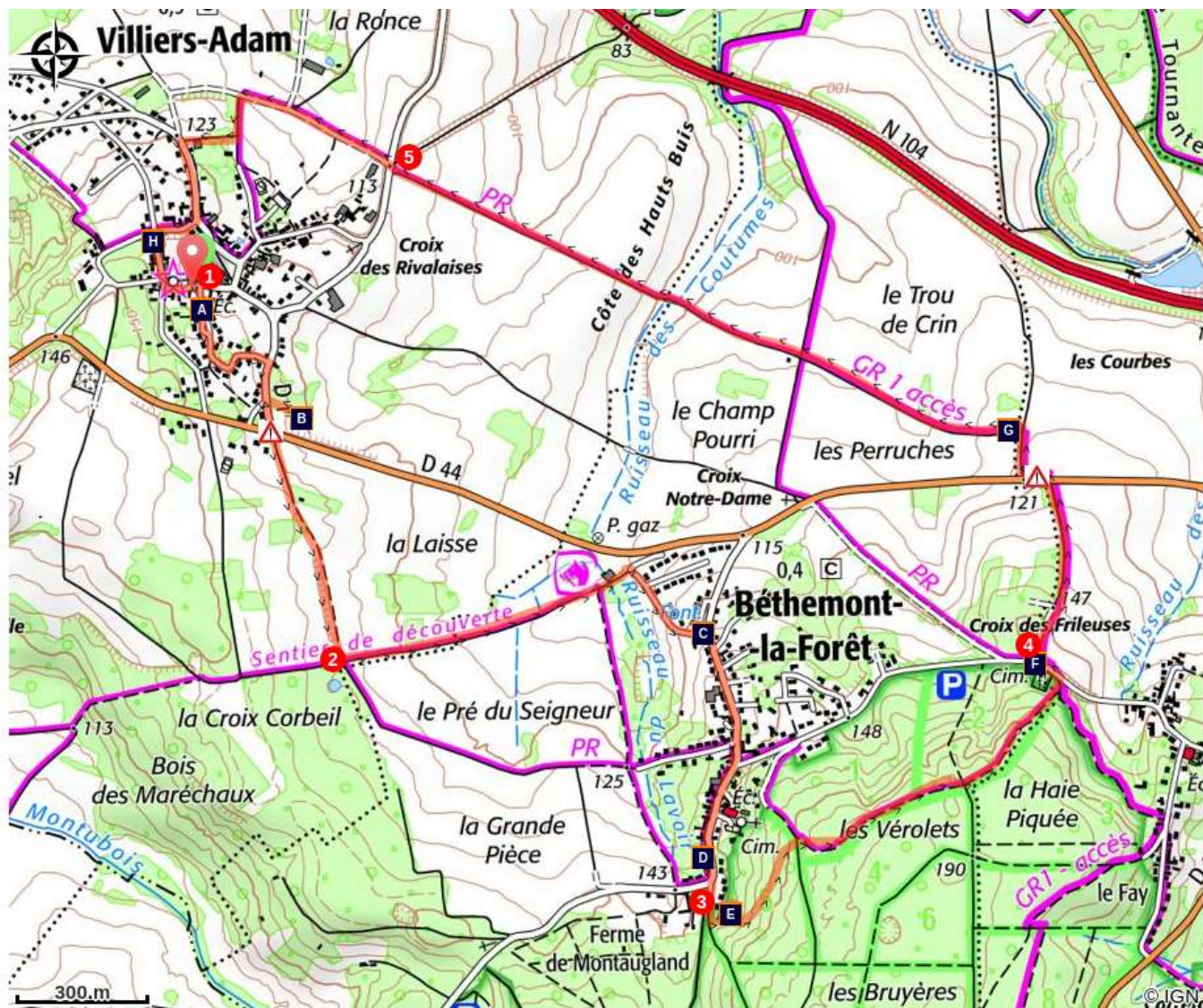
Profil altimétrique












Altitude min 100 m Altitude max 185 m

1. Prendre la rue des Séquoias et, en arrivant sur la rue Honoré de Balzac, aller à droite. Rapidement (100 mètres avant la RD 44), prendre à gauche la petite sente qui descend au lavoir communal. Remonter, tournez à gauche dans la rue puis traverser la RD 44  et prendre la sente du Morençay.
2. A l'intersection, tournez à gauche sur le chemin de Pontoise. Au niveau du centre équestre de Béthemont-la-Forêt, prendre la rue des petits pavés à droite. Au lave-sabot, remonter à droite, rue de la Vieille France. Puis continuer tout droit, rue de Montubois et prendre légèrement sur la gauche, la rue de la Forge qui conduit à la Forêt de Montmorency.
3. Passer la barrière et suivre les 2 panneaux qui indiquent « les vieux châtaigniers ». Après avoir admiré le châtaigner multi centenaire revenir sur vos pas au niveau du précédent panneau et prendre le chemin qui part à gauche. Arrivé au prochain carrefour suivre l'indication « Vallée des coquelicots » en allant à droite. Continuer tout droit et arrivé à une clairière, ne plus suivre l'indication « Vallée des coquelicots » mais partir à gauche en suivant les marques jaunes. Continuer en corniche dans la forêt. Au carrefour avec le GR aller à gauche pour passer à côté du cimetière.
4.  Traverser la route et prendre le chemin en face en suivant de nouveau l'indication « Vallée des coquelicots ». Arrivé à la RD partir à gauche quelques mètres en restant à l'abri de la route puis traverser sur le passage piéton et prendre le chemin en face. Au carrefour, prendre le chemin à gauche en longeant le pré-verger des Perruches, et continuer tout droit pour revenir à Villiers-Adam.
5. A l'arrivée sur une route goudronnée (CV2), continuer tout droit sur le chemin du Bord'Haut puis tourner sur le second chemin à gauche, ruelle Henri Crépin. A 150 mètres, tourner à droite sur sente du Grand Pré. Prendre à gauche la rue Patouillard-Demoriane. Au niveau du salon de Coiffure (installé dans l'ancien abribus), remonter à droite la rue Carnot puis tourner à gauche, rue Benjamin Godard. A l'église, tourner à gauche pour redescendre vers la place de la mairie.

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  Mairie-école (A) |  Lavoir de Villiers-Adam (B) |
|  Lave-sabot (C) |  Lavoir de Béthemont (D) |
|  Les vieux châtaigniers (E) |  Croix des frileuses (F) |
|  Prés-verger des Perruches (G) |  Maison de Benjamin Godard (H) |
|  Église Saint-Sulpice (I) | |

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

N104 puis D44

Sur votre chemin...



Mairie-école (A)

Voilà un véritable « palais communal » à la construction soignée et aux références architecturales classiques. Il se compose d'un corps de logis principal de plan rectangulaire avec deux ailes en retour. La façade principale sur la place est la plus prestigieuse : elle est construite en pierre de taille et repose sur un soubassement en pierre meulière. La porte d'entrée du rez-de-chaussée flanquée de pilastres doriques est surmontée d'une fenêtre flanquée de deux pilastres ioniques. Les futs de ces derniers sont incrustés d'un décor d'ardoise. L'ensemble est couronné d'un fronton-pignon abritant l'horloge.

Crédit photo : Cyril Badet



Lavoir de Villiers-Adam (B)

Un plan daté du 15 brumaire An 10 prévoyait la construction d'un lavoir, d'une fontaine et d'un abreuvoir. En 1806, le Conseil des bâtiments civils adopte ce projet et en 1808, la construction est achevée. L'originalité de cet endroit tient à la présence d'un bâtiment dit de la Fontaine. Un aqueduc de 30 mètres de long permet de conduire les eaux de la source au réservoir. Cet ensemble a fait l'objet de plusieurs évolutions pour faciliter le travail des lavandières. Après la Seconde Guerre mondiale, le lavoir tombe en désuétude, il est alors l'objet d'actes de vandalisme. En 2008, l'association Mémoire d'Avenir est créée pour le rénover. Avec le soutien de la municipalité, le groupement REMPART Ile de France a réalisé plusieurs chantiers de rénovation avec des bénévoles de différents pays.

Crédit photo : Cyril Badet



Lave-sabot (C)

Les lave-sabots permettaient aux anciens de moins salir les rues des villages en enlevant le plus gros de la boue sur les sabots des animaux. Au 19e siècle, le Moniteur d'hygiène et de salubrité publique conseillait dans les villages la construction d'abreuvoirs communaux séparés pour la boisson et la construction de fosses déclives pavées pour la baignade des animaux. La partie profonde munie d'une vanne se déversant dans un fossé permettait son nettoyage et la récupération des boues en vue de leur réutilisation comme engrais. L'abreuvoir et la fosse du lave-sabots communal de Béthemont ont été construits selon ces prescriptions. Le lave-sabots est cependant remarquable par sa configuration en U, qui permettait de faire passer les animaux en continu tout en les lavant, avant de les laisser boire une eau pure et limpide à l'abreuvoir attenant.

Crédit photo : PNROPF



Lavoir de Béthemont (D)

Ce lavoir est représenté sur le plan cadastral de 1833. Situé en contrebas de la rue de Montubois, il est du type à impluvium central, une toiture aux versants inclinés vers un grand bassin rectangulaire.

Crédit photo : PNROPF



Les vieux châtaigniers (E)

Essence dominante de la forêt de Montmorency, le châtaignier pousse dans les terrains sableux, pauvres et acides, en compagnie des chênes sessiles. Plantés à la lisière des forêts, ils étaient destinés à la production fruitière. En témoignent, les cinq magnifiques spécimens, classés "arbres remarquables" qui se trouvent sur les hauteurs de Béthemont, derrière les habitations de la Grande rue. Ils auraient entre 350 et 400 ans, le plus imposant a une circonférence de 7 mètres... Malgré leurs formes biscornues, et leurs branches mortes, ils en imposent !

Crédit photo : PNROPF



Croix des frileuses (F)

Cette croix est représentée sur le plan d'intendance dressé au 18ème siècle, mais aussi sur le plan cadastral de 1833. Elle se trouve au carrefour deux chemins, le « chemin de Pontoise à Chauvry » et le « chemin de Villiers-Adam à Chauvry » et de la route départementale RD 116 autrefois chemin de Chauvry à Béthemont. Mesurant 1,63 mètre, elle se compose d'un piédestal en pierre supportant une croix en fer forgé.

Crédit photo : François-Xavier Bridoux



Prés-verger des Perruches (G)

Cet espace d'un peu plus de deux hectares est un lieu reconnu comme emblématique du site classé de la vallée de Chauvry. On y observe avec plaisir l'évolution de la parure des arbres au fil des saisons. Sa mare et sa petite construction en pierre rajoutent au charme de l'endroit. Ce verger est unique dans la région par sa taille, son état de conservation et par le fait qu'il servait autant à l'élevage qu'à la production de pommes et de poires. Si la quasi-totalité des pommiers a disparu, subsistent en revanche les poiriers dont la longévité est plus grande. On en dénombre une soixantaine qui sont probablement plus que centenaires. En plus de son intérêt paysager, cet espace abrite une flore variée. C'est aussi une zone de refuge et de relais pour les animaux (oiseaux cavernicoles, rapaces nocturnes ...). Le nom « Perruches » n'est pas à mettre en lien avec l'oiseau mais avec la nature du sol. Le mot « perruche » désigne en vieux français une terre pierreuse et argileuse.

Crédit photo : Mémoire d'Avenir



Maison de Benjamin Godard (H)

Cette belle maison à colombages a abrité Benjamin Godard. Benjamin GODARD est né à Paris en 1849. Issu d'une famille de riches commerçants, Benjamin Godard se partage entre Paris où il est né en 1849 et le château du Haut-Tertre, à Taverny (dont son père sera le maire de 1855 à 1859). Particulièrement doué pour la musique, il entre à l'âge de 14 ans dans la classe du violoniste Vieuxtemps au Conservatoire de Paris où il suit également les cours de composition de Reber. 25 ans plus tard, Godard y deviendra professeur de musique d'ensemble. C'est néanmoins comme compositeur qu'il se rend célèbre. Le prix de la ville de Paris, obtenu en 1878 pour sa *Symphonie dramatique* « *Le Tasse* », le propulse au-devant de la scène musicale parisienne. C'est, surtout, la musique vocale, notamment la fameuse *Berceuse* extraite de son opéra *Jocelyn* (1888), qui le rendra « éternel »... Godard meurt prématurément de la tuberculose en 1895. Il habita Villiers-Adam de 1882 à 1890.



Église Saint-Sulpice (I)

Dédiée à Sulpice le Pieux, évêque de Bourges, elle est construite entre 1490 et 1550 dans le style gothique flamboyant puis Renaissance, conservant seulement le clocher latéral de l'édifice primitif du 13ème siècle qui s'élève au-dessus du croisillon sud du transept. Un l'intérieur se trouve un grand retable de pierre de style baroque, représentatif du courant spirituel et artistique de la Contre-Réforme dans la région. Il représente au centre une crucifixion, encadrée de deux statues de la Vierge et de saint Sulpice. En 2015, le beffroi a été entièrement restauré . En 2020/21, ce sont la charpente et la toiture qui ont entièrement été refaites.

Crédit photo : Mémoire d'Avenir